

Portugal

M. le vice-amiral Guillaume Ivens Ferraz, *président* ; M. le marquis de Sao Payo, *secrétaire général* ; M. le marquis de Fontès, *secrétaire* ; M. le lt-colonel F. Pereira de Vilhena, *trésorier*.

Suisse

Action de secours en faveur des enfants de Vienne

Sous le titre « Notre action pour Vienne », *La Croix-Rouge*, organe officiel de la Croix-Rouge suisse et de l'Alliance des samaritains, a consacré un article à la situation alimentaire de Vienne et à l'action de secours en faveur des enfants de cette ville¹. Nous en détachons ce qui suit :

« Au début de cette année déjà, bien avant l'occupation de la ville, la situation alimentaire de Vienne a empiré de façon constante ; les mois à venir s'annoncent tragiques pour la jeunesse viennoise.

» Aujourd'hui, Vienne a plus que jamais besoin de secours. Les rations alimentaires sont tombées à un niveau encore beaucoup plus bas que celui d'alors ; la guerre a fait son œuvre et les provisions alimentaires qui subsistaient encore ont été dérobées ou avariées. Les cartes alimentaires de la dernière période de rationnement correspondaient à une valeur nutritive de 930 calories pour un consommateur normal et un enfant âgé de moins de 14 ans ; la pénurie de moyens de transports et d'autres raisons encore prouvèrent toutefois que ce chiffre était illusoire.

» Il n'est pas étonnant que l'état constant de sous-alimentation constitué par le rationnement insuffisant durant ces années de guerre mette l'enfance en grand péril, ce qui pourrait avoir des conséquences graves et durables si une aide substantielle et énergique n'était pas apportée sans retard. Il est en tout cas urgent de mettre tout en œuvre pour secourir l'enfance et lui permettre de passer l'hiver dans des conditions supportables. Comparé à l'année 1944, le degré de mortalité des enfants par tuberculose s'est accru considérablement au cours de cette année,

¹ *La Croix-Rouge*, n° 45, 8 novembre 1945.

bien que le nombre des enfants vivant à Vienne soit actuellement faible en comparaison de celui de l'année dernière à pareille époque.

» Une autre enquête a révélé que sur 25.700 enfants les 82% environ sont sous-alimentés, dont le 30% à un degré très grave. Il y a lieu toutefois de considérer que l'échelle de classification a été établie de façon très sévère et que les enfants les plus éprouvés — il s'agit ici uniquement d'écoliers (âgés de 6 à 14 ans) — sont restés longtemps absents des écoles par suite de leur santé trop affaiblie. A cela s'ajoute encore la faiblesse croissante due à l'entérite — maladie fort répandue et appelée communément « maladie de Vienne » — que l'on n'arrive pas à enrayer vu l'absence de produits diététiques et de médicaments.

» Le degré de mortalité des enfants se monte à 60-70% et se révèle particulièrement élevé chez les nourrissons. La mère est sous-alimentée pendant la grossesse déjà ; les 5% seulement des mères peuvent allaiter leurs bébés. Quant aux autres, l'approvisionnement en lait leur est quasi refusé. Les enfants en dessous de 8 ans particulièrement, mais avant tout les nourrissons ont besoin de secours urgents. Ces enfants ont vécu dans un état constant de sous-alimentation, car l'état de nutrition a été insuffisant dans la capitale dès l'annexion de l'Autriche. Même avec de l'argent, il était impossible d'acquérir les denrées alimentaires les plus indispensables. Les quelques réserves restantes ont été utilisées. Aujourd'hui chaque livre de vivres que nous pouvons envoyer à Vienne est précieuse, car elle permet de sauver un enfant de la mort.

» Une confirmation de cet état alarmant ressort de nombreux rapports concordants et reconnus officiellement par le personnel enseignant des écoles principales et populaires. En effet, les enfants font preuve surtout de manque d'entrain au travail et montrent même de l'indifférence pour les jeux, une fois de plus, c'est la sous-alimentation portée à divers degrés, qui en est cause. Les institutions charitables de tous ordres, que ce soit celles de l'Etat ou de la commune, de la Croix-Rouge autrichienne ou encore de diverses communautés religieuses, ne possèdent pas les moyens suffisants pour agir efficacement, ou même remédier tout au moins partiellement à la tragique situation actuelle. Il va sans dire que toutes ces œuvres conjuguent leurs

Suisse

efforts pour secourir le peuple dans la mesure du possible, mais le résultat est absolument insuffisant.

» Une colonne-automobile du Comité international de la Croix-Rouge partira prochainement à destination de Vienne, emportant un premier envoi de denrées alimentaires de 10 tonnes environ du Secours aux enfants de la Croix-Rouge suisse. Une mission du Secours aux enfants, placée sous la direction de sœur Elisabeth Kasser, accompagnée du D^r Siegfried en tant que délégué, se joindra à cette colonne et installera dans la capitale autrichienne, en annexe aux cantines d'adultes déjà existantes, un certain nombre de cantines d'enfants. La répartition des vivres du Secours aux enfants est prévue de telle sorte que pendant un mois 2000 enfants recevront deux repas par jour. La mission mettra tout en œuvre pour que l'action prenne de l'extension aussi rapidement que possible et arrive à subvenir à la nourriture de 10.000 à 20.000 enfants. L'action de secours envisagée comprendra également des centres de secours pour les nourrissons ; en effet, la mortalité des tout petits a pris des proportions démesurées. Notre centrale du matériel est en mesure de remettre à la colonne en partance un millier de layettes.

» Pour des raisons d'ordre technique, l'accueil en Suisse d'enfants viennois est actuellement impossible. De plus, la direction du Secours aux enfants estime qu'une intervention à Vienne même sera beaucoup plus efficace, parce qu'elle permet de secourir sur place une quantité infiniment plus importante d'enfants souffrant de la faim. »
